

## Appel à communications

# DOCTORIALES EN ÉTUDES RUSSES

Campus des universités  
Paris Ovest Nanterre La Défense et Paris-VIII Saint-Denis

Jeudi 26 et Vendredi 27 mai 2016

*Les doctoriales en études russes, créées à l'initiative de l'Association Française des Russisants (AFR) et soutenues par elle, sont organisées tour à tour par différentes universités. Elles ont vocation à rassembler autour d'un thème large les doctorants en diverses disciplines relevant des études slaves et issus de tous les établissements universitaires français. Le but est de leur permettre de s'ouvrir à des spécialités voisines de la leur, d'élargir le champ de leur réflexion et, également, de se faire connaître, de se rencontrer et d'ainsi développer leur « réseau » au sein de la communauté de chercheurs. Peuvent y participer tous les doctorants, y compris les moins avancés, à qui elles offrent souvent une première occasion d'intervenir publiquement. La simple présentation d'un sujet de recherche, bien articulée, même brève, peut être d'un réel intérêt pour d'autres jeunes chercheurs.*

### *La Russie, modèle et anti-modèle du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours*

La question des influences étrangères en Russie, et notamment la manière dont le « modèle européen » a pu conditionner (positivement ou négativement) la construction de son modèle politique et social, ont fait l'objet de très nombreux travaux au sein des études russes modernes et contemporaines. En revanche, à l'exception notable de la période soviétique, l'étude de la perception de la Russie comme modèle ou anti-modèle depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle reste relativement marginale.

C'est à ce thème de recherche que le colloque de l'édition 2016 des doctoriales en études russes entend se consacrer, sous un angle largement pluridisciplinaire – littérature, philosophie, histoire des idées et des arts, sociologie, science politique, économie, géopolitique et relations internationales. La période étudiée s'étend donc du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, date de l'avènement de la *Grande Russie* pétroviennienne comme puissance européenne de premier plan, à la Russie de 2015.

Dans quels domaines et de quelles manières la Russie a-t-elle représenté, ou continue-t-elle de représenter un modèle – ou un anti-modèle – politique, social et culturel ? Autrement

dit, dans quelle mesure la Russie a-t-elle pu servir de référentiel – positif ou, au contraire, négatif – aux élites politiques et culturelles, aux opinions publiques étrangères, en particulier européennes ? Quelles idées politiques, quelles structures sociales et étatiques, quels systèmes philosophiques, quelles « traditions » éthiques ou morales ou encore quels courants artistiques russes ont-ils été à l'origine de l'élévation de la Russie en tant que modèle ou anti-modèle ? Auprès de qui la « voie russe », sous ses aspects les plus divers, constitue-t-elle un pôle d'attraction ou un objet de répulsion depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, dans le voisinage immédiat de la Russie, en Europe et dans le monde ?

Trois axes thématiques principaux se dégagent. Le premier porte sur la dimension politique et sociale du modèle – ou de l'anti-modèle – incarné par la Russie. Quelques pistes peuvent être ici évoquées. *La Russie en 1839* du Marquis de Custine (1843), fait du pays de Nicolas I<sup>er</sup> le principal bastion de la réaction en Europe et dénonce l'un des derniers États du continent à asservir sa propre population. Inversement, la Révolution bolchévique lance une vague de réformes sociales qui hisse l'URSS naissante au rang des pays les plus avancés au monde en matière de droits sociaux et de droit des femmes. « Paradis des travailleurs » mais aussi « Empire du mal », l'URSS, modèle et anti-modèle, incarne simultanément deux idées antagonistes du « bien » et du « mal » en matière politique et sociale. Plus récemment, alors que le chef du gouvernement hongrois Viktor Orbán se déclare inspiré par le modèle « illibéral » que constitue à ses yeux la « démocratie souveraine » russe, les dirigeants de l'Ukraine de l'après-Maïdan ne cessent d'ériger la Russie de Vladimir Poutine en anti-modèle de référence. Enfin, la résurgence de l'emploi des concepts de « russophobie » et de « russophilie » en relations internationales, autrement dit l'importance accordée à la qualité des rapports entretenues à l'égard de la Russie, témoigne de l'apparition d'un profond clivage au sein des sphères politiques et médiatiques occidentales.

Le deuxième axe relève davantage du versant philosophique, spirituel et moral du « modèle russe ». Par sa volonté de raviver une certaine dimension messianique de l'orthodoxie russe en réintroduisant les notions-clés de *Sainte Russie* ou de *Monde russe*, l'Église orthodoxe russe cherche à présenter la Russie comme un modèle spirituel alternatif pour une grande partie du monde orthodoxe et, plus largement, chrétien occidental. Elle érige ainsi en modèle d'exportation la mission qu'elle s'est donnée, à peine ressuscitée à la fin des années 1980, d'être en Russie, en toute proximité du pouvoir politique, le volet moral du renouveau politique, le garant de valeurs à ses yeux immuables dans le temps. Dans le même temps, l'affirmation de la Russie de Vladimir Poutine comme héraut du conservatisme mondial et de la sauvegarde des valeurs traditionnelles de l'Europe l'élève en anti-modèle archétypal pour les pays de tradition libérale de l'Occident « post-chrétien ». De quelle ampleur est cette apparente ou réelle dichotomie ? Comment les différentes institutions officielles au service du *soft power* russe s'en arrangent-elles ?

Le troisième axe touche principalement à la littérature, aux beaux-arts et au cinéma. Dans les années 1880, le vicomte de Vogüé et son *Roman russe* (1886) furent à l'origine d'un engouement sans précédent pour la littérature russe en France, en faisant connaître Tolstoï et Dostoïevski au public français et en critiquant, en miroir du modèle réaliste russe, les déviances naturalistes et l'immoralité du roman français de l'époque. Plus tard, l'influence considérable du formalisme russe sur la linguistique et la critique littéraire du XX<sup>e</sup> siècle fit de ce courant né à Moscou (Cercle linguistique) et Saint-Pétersbourg (OPOYAZ) un modèle théorique déterminant. Il semble toujours pertinent, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, de s'interroger sur l'existence de « modèles » artistiques ou littéraires russes ou russophones et, plus largement, sur les représentations de la Russie dans les lettres et productions culturelles (y compris la culture populaire) européennes ou occidentales.

## **Organisation de l'événement**

Les doctoriales sont ouvertes à tous les doctorants en études russes de France, quel que soit leur établissement de rattachement. Ceux qui souhaitent y participer feront parvenir aux membres du comité scientifique et d'organisation leur proposition de communication (texte de 3000 à 4000 signes environ, accompagné d'une brève présentation de son auteur) avant le 1<sup>er</sup> mars 2016.

Les doctoriales se tiendront les 26 et 27 mai 2016 sur les campus des universités Paris Ouest Nanterre La Défense et Paris-VIII Saint-Denis. Le programme sera diffusé ultérieurement.

Les communications seront publiées dans la livraison de la *Revue russe* de janvier 2017 (N° 48).

Aux doctorants ne résidant pas en Île-de-France, l'Association Française des Russisants versera, sur présentation de la facture acquittée, une contribution de 50 € à leurs éventuels frais de logement. Déjeuners et dîners seront pris en charge par les organisateurs (des soirées culturelles et conviviales sont en cours d'organisation) pendant les deux journées du colloque.

## **Comité scientifique et d'organisation**

Armelle Groppo, Présidente de l'AFR : [afr.presidence@gmail.com](mailto:afr.presidence@gmail.com)

Jean-Robert Raviot, Université Paris-Ouest Nanterre La Défense : [jrraviot@gmail.com](mailto:jrraviot@gmail.com)

André Filler, Université Paris-VIII Saint-Denis : [andrfiller@yahoo.fr](mailto:andrfiller@yahoo.fr)

Kevin Limonier, Université Paris-VIII Saint-Denis : [kevin.limonier@gmail.com](mailto:kevin.limonier@gmail.com)

Evelyne Enderlein, Université de Strasbourg, AFR : [enderleine@gmail.com](mailto:enderleine@gmail.com)

Véronique Jobert, Université Paris-Sorbonne, AFR : [veronique.jobert@gmail.com](mailto:veronique.jobert@gmail.com)

Maxime Audinet, Université Paris-Ouest Nanterre, AFR : [maxime.audinet@gmail.com](mailto:maxime.audinet@gmail.com)

Julie Deschepper, INALCO, AFR : [julie\\_desch@hotmail.fr](mailto:julie_desch@hotmail.fr)